



DG Éducation et culture

Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie



Erasmus: Nous sommes deux millions à l'avoir fait!

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (*):

00 800 6 7 8 9 10 11

(*): Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2010

ISBN 978-92-79-14064-8

doi 10.2766/51641

© Union européenne, 2010

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Printed in Belgium

IMPRIME SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE



DG Éducation et culture

Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie



Erasmus : Nous sommes
deux millions à l'avoir fait !

Témoignages d'étudiants Erasmus

« J'ai réalisé que cette expérience m'avait complètement transformé et que je ne pourrais plus jamais poser le même regard sur l'Europe, d'où je viens, et sur le monde en général. »

« La notion d'étranger n'a pas de sens : nous sommes tous les habitants de la terre. »

« Ces exercices en équipe ont montré qu'en termes de communication, les peuples de cultures et de religions différentes, voire même issus de pays qui se sont fait la guerre dans le passé, peuvent se retrouver autour d'une même table et oublier leurs différences. »

« J'ai réalisé que c'était beaucoup plus facile de dire bonjour que de dire au revoir. »

« C'est ça, Erasmus. Ici, rien n'est réel. On est dans un autre espace-temps, comme dans une bulle. Tout a une autre valeur. Le temps est compté, les amitiés se créent en quelques minutes et prennent une importance immense, car on vit tous la même expérience. »

« Je me suis fait des amis en une journée, alors qu'à Chypre, ça me prendrait des années pour trouver un véritable ami. »

« C'est vrai. Quand tu fais Erasmus, tu découvres des tas de choses sur toi-même. »

« J'ai appris que le bonheur et la souffrance étaient des sentiments très proches. »

« Erasmus, c'est bien plus qu'une expérience d'études. Pour moi, c'est un nouveau regard sur le monde, un moyen de ressentir et de découvrir de nouvelles émotions et d'apprendre des choses qui ne sont pas dans les manuels. »

« Erasmus a été l'un des temps forts de ma vie jusqu'ici, et je réalise vraiment la chance que j'ai eue de participer à ce programme. C'est dommage qu'on ne puisse le faire qu'une fois, mais ça nous permet d'apprécier l'expérience à sa juste valeur. »

« Quand j'y repense, je peux dire que je le referais sans hésiter, et qu'à part quelques petits problèmes pendant mon séjour (ou peut-être grâce à eux), ce semestre m'a rendu plus forte et plus enthousiaste ! »

« Rien n'est comparable à 40 personnes qui chantent joyeux anniversaire pour un étudiant, chacune dans sa langue. »

Sommaire

2 | Témoignages d'étudiants Erasmus

7 | Le programme Erasmus

8 | Erasmus pour les étudiants

Expériences personnelles

10 |  Stefanie Bakelandt

12 |  Petar Kosev

14 |  Petra Nováková

16 |  Svend Andreas Rothmann Bonde

18 |  Bianca Daniela Blasig

20 |  Tõnno Toompuu

22 |  Peter Murphy

24 |  Eirini Komninou

26 |  Fernando Acosta Martínez

28 |  Marcel Musabimana

30 |  Antonella Perrone

32 |  Yianna Armosti

34 |  Vita Legzdina

36 |  Giedre Pranaityte

38 |  Laurence Kremer

40 |  Gergő Németh

42 |  Kathrine Schembri

44 |  Lotte Dieleman

46 |  Thomas Hörzer

48 |  Joanna Pawelczak

50 |  Mariana Carneiro de Sousa
Pinto da Costa

52 |  Laura Adelina Popa

54 |  Željka Sokolić

56 |  Jozef Majak

58 |  Jenni Silvennoinen

60 |  Caroline Lundin

62 |  Kate Samways

64 |  Hlynur Páll Pálsson

66 |  Mirco Stoffel

68 |  Anders August Kittilsen

70 |  Selami Savkliyildiz

72 | Le programme Erasmus en bref



Programme Erasmus : plus de 22 ans de succès

Erasmus est le programme phare de l'UE en matière d'éducation et de formation. Chaque année, il permet à près de 180 000 étudiants de partir étudier ou faire des stages à l'étranger.

Les études montrent qu'un séjour à l'étranger non seulement enrichit l'expérience de l'étudiant sur le plan académique, mais facilite également l'acquisition d'aptitudes interculturelles et l'apprentissage de l'autonomie. Sur le CV d'un diplômé, un séjour à l'étranger représente un atout clé qui renforce les possibilités d'emploi et les perspectives professionnelles.

Peu de programmes lancés par l'Union européenne, voire aucun autre, ne jouit d'une telle portée à l'échelle de l'Europe. La plupart des universités européennes y participent et le programme compte actuellement 31 pays. À ce jour, 2 millions d'étudiants ont participé à un échange d'études depuis le lancement initial du programme en 1987.

Sélection du 2 millionième étudiant Erasmus

C'est au cours de l'année académique 2008/09 qu'Erasmus a atteint la barre des 2 millions d'étudiants. Pour célébrer cet événement mémorable, tous les pays adhérents ont été invités à nommer des étudiants ayant participé à un voyage d'études ou à un stage à l'étranger au cours de l'année. Le programme étant décentralisé, et chaque pays collectant les statistiques Erasmus séparément, il est impossible de déterminer exactement qui était le 2 millionième bénéficiaire. La Commission européenne a donc décidé de sélectionner 31 étudiants, un dans chaque pays participant, pour représenter leur pays en tant que 2 millionième étudiant Erasmus. Cette brochure renferme les témoignages de ces 31 étudiants exceptionnels, qui ont démontré leur excellence en enrichissant leur parcours universitaire d'un séjour d'études ou d'un stage à l'étranger. Ils apparaissent selon l'ordre requis par le protocole.

Une autre perspective sur l'Europe

N'as-tu jamais eu envie de connaître une autre culture européenne, d'étudier dans une université étrangère, de faire un stage dans un autre pays, de faire de nouvelles connaissances, d'apprendre une autre langue ? Si oui, le programme Erasmus pourrait être la réponse !

Au milieu de l'année 2009, deux millions d'étudiants européens auront pu vivre l'expérience Erasmus, c'est-à-dire une période d'études dans l'un des près de 400 établissements d'enseignement supérieur répartis dans les 31 pays participants, à savoir tous les États membres de l'UE ainsi que l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Turquie. Tu peux partir en Erasmus pour des séjours d'études ou des stages à l'étranger de 3 à 12 mois chacun, pour un total de 24 mois au maximum.

Le programme Erasmus t'est accessible pour autant que tu sois au moins dans ta deuxième année d'études dans ton établissement d'origine, dans l'un des pays adhérents du programme. Les stages sont accessibles dès la première année. Après avoir été sélectionnés par

leur établissement d'origine, les étudiants peuvent recevoir une bourse qui couvrira en partie les frais supplémentaires occasionnés par un séjour à l'étranger et les voyages connexes. Mais même sans bourse, les séjours Erasmus doivent être entièrement reconnus par l'établissement d'origine, ou en cas de stage, au moins dans le complément de diplôme délivré par l'établissement d'origine. Dans tous les cas, l'établissement d'accueil renonce aux droits d'inscription normalement requis.

Pour participer au programme Erasmus, il faut tout d'abord contacter le bureau des relations internationales de l'établissement d'origine, qui informera les étudiants sur les établissements ou entreprises d'accueil qui leurs sont ouverts, ainsi que sur la procédure de sélection et les possibilités de soutien financier.

Le programme Erasmus s'attache à promouvoir l'apprentissage d'autres langues européennes. À cet effet, les étudiants Erasmus peuvent bénéficier de cours intensifs (CIEL) dans des langues moins largement utilisées

Erasmus pour les étudiants

ou employées dans le pays hôte. Les étudiants qui ont des besoins particuliers, par exemple souffrant d'un handicap, peuvent demander un complément de bourse pour couvrir les frais supplémentaires occasionnés par leur séjour.

Différences entre séjours d'études et stages :

- Séjours d'études : vous pouvez étudier dans un établissement partenaire du vôtre si les deux institutions ont conclu un accord concernant votre discipline. Les étudiants Erasmus ne payent pas de droits d'inscription à l'étranger, ni pour l'enseignement, ni pour accéder aux bibliothèques ou aux laboratoires. Pour l'année académique 2007/2008, quelques 162 700 étudiants ont bénéficié d'un séjour à l'étranger grâce au programme Erasmus.
- Stages : introduits dans le programme Erasmus en 2007, les stages ouvrent le monde professionnel européen aux étudiants. Vous pouvez effectuer un stage dans une entreprise, un centre de recherche

ou de formation, ou tout autre organisme, y compris dans des institutions d'enseignement supérieur. Pour être approuvé, le stage doit être en rapport avec vos études, qu'il fasse partie intégrante de votre cursus ou soit simplement optionnel. Au cours de l'année académique 2007/2008, quelques 20 000 étudiants ont effectué un stage à l'étranger grâce au programme Erasmus.





Stefanie Bakelandt
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Belgique



Mobilité d'études Erasmus entre l'université de Gand (Belgique)
et l'université pédagogique de Vilnius (Lituanie).

Les cours en lituanien, pas toujours facile

Stefanie Bakelandt a 21 ans et fait ses études à l'université de Gand en Belgique. Pendant son séjour Erasmus, elle a étudié la philosophie à Vilnius en Lituanie.

« Depuis des années, je rêvais de sortir des sentiers battus. Quand j'ai vu que je pouvais effectuer une partie de mon cursus à l'étranger, j'ai sauté sur l'occasion, et avec l'aide du coordinateur Erasmus de mon université, je suis très vite partie pour Vilnius, une ville dont je ne savais presque rien.

Je suis partie chercher l'aventure et je n'ai pas été déçue. À l'université pédagogique de Vilnius, tous les cours sont en lituanien, et je n'ai pas réussi à apprendre la langue assez vite pour suivre. Mais ça s'est révélé une précieuse expérience d'apprentissage, parce que j'ai été forcée de prendre l'initiative et de contacter directement les enseignants. L'anglais n'était parfois que leur troisième ou quatrième langue, mais avec mes rudiments de lituanien, quelques mots de français et d'allemand et beaucoup de bonne volonté, on a fini par trouver une solution.

Mes professeurs m'ont généreusement consacré du temps pour me proposer des sujets que je pouvais étudier

par moi-même et sur lesquels je pouvais rédiger des devoirs. Avec une énergie que je ne me connaissais pas, j'ai exploré de nouveaux domaines de la philosophie.

Pendant ces quatre mois, j'ai été époustoufflée par les forêts et les lacs lituaniens, et fascinée par l'histoire et le folklore du pays. Je me suis fait beaucoup d'amis. Et le plus grand mérite de mon séjour là-bas est qu'il m'a donné le goût des voyages à travers l'Europe.

Grâce à mon expérience Erasmus, j'ai appris l'indépendance. C'est comme ça que j'ai découvert à Vilnius ce qui m'intéresse vraiment. En partant à l'étranger, j'ai découvert plus de choses que je ne le pensais sur mes études et sur moi-même. »

Stefanie Bakelandt (Belgique) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays car malgré une destination inhabituelle et la confrontation à des cours en lituanien; elle s'est adaptée et intégrée avec succès, faisant d'un potentiel échec une véritable réussite.



Petar Kosev
2 millionième étudiant Erasmus pour la
Bulgarie



Stage Erasmus organisé entre l'université de médecine de Varna (Bulgarie)
et la faculté de médecine de l'université de Bari (Italie).

Opérer sur un nouveau territoire

À 25 ans, Petar Kosev étudie la médecine à l'université Paraskev-Stoyanov de Varna en Bulgarie. Grâce au programme Erasmus, il est parti pour un stage de 6 mois en tant qu'interne à la faculté de médecine de l'université de Bari (Italie).

« J'avais toujours rêvé de vivre en Italie et cette année, mon rêve est devenu réalité. Pour valider notre diplôme de médecine à Varna, on doit faire un stage en tant qu'interne dans un établissement médical. Le programme Erasmus m'a permis de le faire au Centre hospitalier universitaire de Bari, dans le sud-est de l'Italie.

Ce n'est qu'en cinquième année que j'ai appris l'existence du programme Erasmus. Notre coordinateur Erasmus m'a rapidement mis au courant, et on a travaillé ensemble à mettre sur pied un stage d'interne qui répondait parfaitement à mes besoins et à mes attentes. J'ai choisi mon lieu de travail et la durée de mon séjour. J'ai vraiment eu l'impression de prendre en charge ma propre éducation.

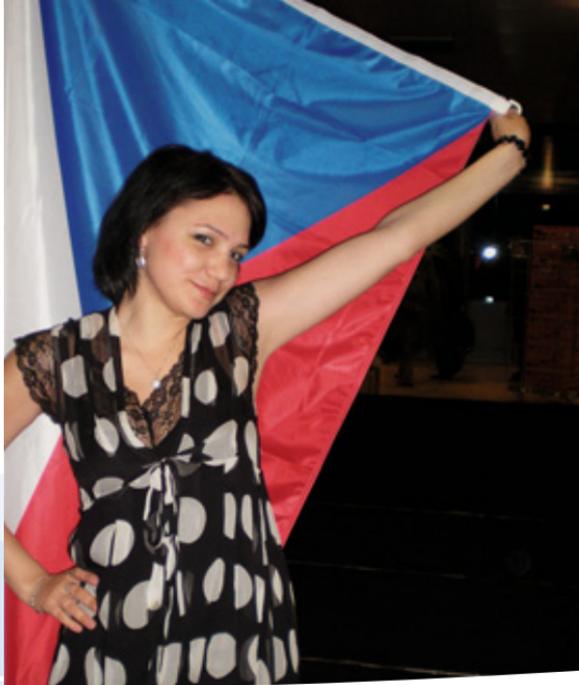
Travailler à Bari, c'était génial. J'ai rencontré de nombreux urologistes et chirurgiens, tous experts dans leur domaine. Ils ont été une grande source d'inspiration pour moi. J'ai observé en Italie des pratiques médi-

cales que je ne connaissais pas avant, et j'ai pu assister à de nombreuses opérations – notamment à la millième transplantation de rein de l'hôpital universitaire de Bari, ce qui m'a valu de figurer dans la presse le jour suivant. Ces activités m'ont permis d'améliorer mes compétences cliniques et de découvrir de nouvelles méthodes que j'ai hâte d'appliquer en Bulgarie.

Ce stage d'interne m'a aussi donné la chance de découvrir les traditions locales et de mieux connaître les Italiens. J'ai rencontré des gens, Italiens ou autres étudiants Erasmus, amicaux et chaleureux, qui m'ont tout de suite donné l'impression d'être chez moi. Je dois avouer que j'ai été surpris de réaliser combien ils m'ont rappelé mes propres compatriotes.

C'était une expérience merveilleuse, et je reste très reconnaissant à tous ceux qui l'ont rendue possible. »

Petar Kosev (Bulgarie) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'il suit un cursus inhabituel pour Erasmus, s'est intégré dans une équipe médicale pendant son internat, pendant lequel il a pu participer à des opérations chirurgicales.



Petra Nováková
2 millionième étudiante pour la
République Tchèque



Stage Erasmus organisé entre l'université Masaryk de Brno
(République Tchèque) et le siège de l'OTAN à Bruxelles (Belgique)

La chance d'un stage extraordinaire

À 22 ans, Petra Nováková fait des études de journalisme, histoire et communication médiatique à l'université Masaryk de Brno en République Tchèque. Grâce au programme Erasmus, elle a effectué en 2009 un stage de 6 mois à la Division Diplomatie publique du siège de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord à Bruxelles.

« Quand j'ai appris que j'avais obtenu ce stage, j'étais à la fois ravie et inquiète de savoir comment j'allais financer mon séjour à Bruxelles. Dans mon université, personne n'a jamais obtenu de bourse pour un stage Erasmus, mais j'ai examiné les possibilités avec notre coordinateur Erasmus, qui m'a dit que c'était possible. Le programme a même été suffisamment flexible pour permettre de repousser la date de début du stage, le temps d'obtenir l'autorisation de sécurité de mon gouvernement. »

Travailler avec des gens venus des quatre coins de la planète dont plusieurs leaders d'opinion du monde actuel, quelle expérience ! L'OTAN m'a affectée comme assistante pour l'organisation de conférences, dont une à Strasbourg lors du sommet du 60e anniversaire de l'OTAN, où plus de 300 étudiants et jeunes professionnels ont débattu de l'avenir de l'OTAN avec des journalistes célèbres, des

représentants de groupes de réflexion, des philosophes et des responsables politiques, notamment le nouveau président des États-Unis, Barack Obama.

J'ai aussi assisté à des réunions et travaillé à des projets multimédia (édition de vidéos, création d'affiches, amélioration de profils sur des réseaux sociaux, lancement d'un nouveau site Internet pour un concours photo).

J'ai aussi amélioré mes compétences linguistiques, étant donné que je n'avais presque jamais parlé ma langue maternelle. Ces mois passés à Bruxelles ont élargi mon horizon, ils ont modifié mes priorités et mes projets d'avenir. Ce qui me semblait impossible l'année d'avant fait maintenant partie de mon expérience personnelle. C'est comme ça que l'on peut découvrir ce qui est en soi et développer son propre potentiel. »

Petra Nováková (République Tchèque) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'elle a réussi à décrocher un stage à l'OTAN. Le programme Erasmus a dans son cas su faire preuve de flexibilité en attendant l'autorisation officielle de sécurité de son gouvernement pour lui garantir une bourse au moment adéquat.



Svend Andreas Rothmann Bonde
2 millionième étudiant Erasmus pour le
Danemark

Cartoon Saloon

Stage Erasmus organisé entre le VIA University College (Danemark)
et le studio d'animation Cartoon Saloon de Kilkenny (Irlande)

Un job en Irlande grâce au programme Erasmus

Svend Bonde, 25 ans, étudiant du VIA University College au Danemark, est parti pour un stage de 3 mois au Cartoon Saloon de Kilkenny en Irlande.

« En arrivant au Cartoon Saloon de Kilkenny, j'ai travaillé sur des publicités, des dessins animés et des films d'animation en 2 D. Je suis très fier d'avoir participé à une bande de lancement pour le Festival du film d'animation.

Pour moi comme pour le studio, cette expérience a été un grand succès. À la fin du stage, le Cartoon Saloon m'a offert un contrat, et j'ai le plaisir d'y travailler depuis. »

Svend Bonde (Danemark) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays pour son stage réalisé dans un secteur d'études inhabituel, et pour l'obtention d'un emploi dans l'entreprise à l'issue de celui-ci.



JOHANNES
GUTENBERG
UNIVERSITÄT
MAINZ

Bianca Daniela Blasig
2 millionième étudiante Erasmus pour
l'Allemagne



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI DI TRIESTE

Mobilità d'études Erasmus entre l'université Johannes Gutenberg
de Mayence (Allemagne) et l'université de Trieste (Italie)

Vivre à l'étranger avec un enfant en situation monoparentale

Bianca Blasig, 27 ans, étudiante en lettres, a appris l'italien pendant 10 mois à Trieste avec l'aide du programme Erasmus.

« Je voulais participer à un échange Erasmus pendant mes études de traduction à l'université Johannes Gutenberg de Mayence, mais quand j'ai appris que j'étais enceinte, j'ai pensé que j'avais perdu mes chances. J'ai posé ma candidature quand même, et malgré le fait qu'aucune mère célibataire n'avait jamais participé à un échange Erasmus avec son enfant, j'ai été acceptée à la faculté des interprètes et traducteurs de l'Université de Trieste.

J'ai trouvé une école maternelle publique pour ma fille Joy, et j'ai vécu en colocation avec 5 autres étudiants, qui nous ont beaucoup aidés toutes les deux.

Les matins, après avoir déposé ma fille à la maternelle, j'allais en cours de traduction. Comme je devais récupérer à 16 heures, j'ai dû me limiter dans le choix des cours, mais j'ai adapté mon emploi du temps le mieux possible, et j'ai fait de gros progrès dans mes études.

Avec Joy, on a profité de notre séjour pour voyager à travers l'Italie et se faire de nouveaux amis. J'ai réalisé

combien il est plus facile d'apprendre une langue étrangère quand on la vit au quotidien. En plus, j'ai vécu des moments que je n'aurais pas vécu en Allemagne. J'ai assisté par exemple à la réception donnée par Silvio Berlusconi pour Angela Merkel lors du sommet germano-italien.

Cet échange a été positif pour moi et pour ma fille. Malgré les défis que ça représentait, je le recommanderais sans hésiter à d'autres parents célibataires. À tout le moins, cette expérience m'a permis de comprendre les problèmes que les étrangers peuvent rencontrer dans mon propre pays. Il y a quelques jours encore, Joy m'a dit de manière spontanée et inattendue : « Maman, l'Italie, c'était beau, hein ? » Je ne l'aurais pas mieux dit. »

Melle Bianca Blasig (Allemagne) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus parce qu'elle a fait face à son séjour Erasmus avec un enfant. Le programme Erasmus accorde une bourse supplémentaire en cas de besoins particuliers.



Eesti Lennuakadeemia
Estonian Aviation Academy

Tõnno Toompuu 2 millionième étudiant Erasmus pour l'Estonie



Hogeschool van Amsterdam
University of Applied Sciences

Mobilité d'études Erasmus entre l'académie estonienne d'aviation
et la Hogeschool van Amsterdam, suivi par un stage Erasmus chez Denim Air (Pays-Bas).

Tõnno Toompuu, cadet de 23 ans à l'Académie estonienne d'aviation, a passé 3 mois à la Hogeschool van Amsterdam dans le cadre du programme Erasmus. Il a brillamment terminé ses études pour rester aux Pays-Bas, où il travaille dans une compagnie aérospatiale néerlandaise.

« J'ai d'abord été un peu sceptique concernant le programme Erasmus, parce que je n'étais intéressé par aucune des universités partenaires. Je voulais faire un voyage d'études Erasmus en gestion de l'aviation aux Pays-Bas, à la Hogeschool van Amsterdam (HvA). J'ai discuté avec notre coordinateur Erasmus, qui m'a encouragé à établir moi-même un contact avec l'établissement. J'ai contacté la HvA, les deux établissements se sont mis en rapport, et quelques mois plus tard, j'étais à Amsterdam.

À la HvA, les cours répondaient exactement à mes attentes. J'ai particulièrement apprécié les études de projets et le travail en équipe que ça implique : ça m'a aidé à poser un regard plus critique sur mon propre travail et à prendre conscience de mes forces et de mes faiblesses. J'ai tellement apprécié mon séjour là-bas que je me suis mis à chercher un moyen de rester !

Après avoir consulté mon académie, la HvA et notre coordinateur Erasmus, j'ai commencé un stage chez Denim Air, une société néerlandaise de location d'avions, où j'ai été affecté au service de gestion de la qualité. J'ai pu y travailler au contact de spécialistes de l'entreprise, des autorités néerlandaises de l'aviation civile et de nombreuses compagnies d'aviation.

À mon retour en Estonie, mon académie s'est montrée fière de mon travail. Quant à moi, j'étais ravi d'avoir appris tout ça, et la HvA était tellement satisfaite de l'échange qu'elle a proposé d'établir des contacts plus réguliers avec l'Académie estonienne d'aviation. Au final, je crois que ma participation au programme Erasmus a été la meilleure décision que j'aie prise pendant mes études. »

Tõnno Toompuu (Estonie) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant dans son pays parce qu'il représente un secteur d'études inhabituel pour le programme Erasmus, parce qu'il a mis en place lui-même les accords bilatéraux nécessaires entre les deux universités, et parce qu'il a trouvé un stage par sa propre initiative.



Peter Murphy
2 millionième étudiant Erasmus pour
l'Irlande



LAHDEN AMMATTIKORKEAKOULU
Lahti University of Applied Sciences

Mobilité d'études Erasmus entre le National College of Art and Design
(Irlande) et l'université Lahti des sciences appliquées (Finlande)

Peter Murphy, 22 ans, est inscrit au National College of Art and Design d'Irlande. Il a passé cinq mois à l'université Lahti des sciences appliquées en Finlande, pour découvrir un nouveau regard sur le dessin industriel.

« Les échos positifs d'anciens étudiants Erasmus m'ont convaincu et j'ai décidé de participer au programme. Je me réjouissais à l'idée de vivre loin de chez moi en toute indépendance. Comme je me spécialise dans le design, je suis parti pour la Finlande, parce que ce pays possède une grande tradition dans ce domaine.

J'ai été plongé dans ma nouvelle vie dès le premier jour, avec une semaine d'introduction organisée par l'université pour permettre aux étudiants Erasmus de faire connaissance. Les gens que j'y ai rencontrés sont restés mes amis pendant toute l'année. Je suis même parti en voyage avec certains d'entre eux pendant les vacances.

Les possibilités du programme Erasmus ont largement dépassé mes attentes. En plus des cours de dessin industriel, j'ai été encouragé à suivre ceux d'autres facultés. J'ai donc commencé à m'intéresser au design de mobilier, à l'architecture d'intérieur, à la photographie, à la cuisine finlandaise ainsi qu'à la culture, la langue et l'architecture du pays.

Les cours eux-mêmes étaient extrêmement vivants. On a quitté nos salles de cours pendant une semaine pour aller au salon du design 2009 de Milan en Italie. On a également été chargés de développer une série de produits de dernière minute sous la supervision d'un jeune designer professionnel de Helsinki.

Pendant les cinq mois que j'ai passés en Finlande, j'ai rencontré des gens venus de toute l'Europe. Nos échanges m'ont permis d'en apprendre plus sur l'histoire de notre continent que pendant toute ma scolarité. J'ai été époustoufflé de voir combien de langues parlaient les étudiants Erasmus que je côtoyais.

Cet échange Erasmus a eu un très fort impact sur mes études et sur mon développement personnel. Il a renforcé mes compétences pratiques et m'a ouvert les yeux sur un monde d'art et de design entièrement nouveau pour moi. »

Peter Murphy (Irlande) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'il est parti pour une destination inhabituelle, et y a suivi un éventail de cours dans différentes facultés finlandaises, ce qui a représenté une valeur ajoutée pour son parcours universitaire.



Eirini Komninou
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Grèce



Stage Erasmus organisé entre l'Institut d'études technologiques de Crète (Grèce) et le Centre européen d'astronomie de l'ASE (Espagne)

Des étoiles plein les yeux

À 27 ans, Eirini Komninou est partie pour le Centre d'astronomie de l'Agence spatiale européenne (Madrid) dans le cadre de ses études d'ingénieur en électricité à l'Institut d'études technologiques de Crète.

« J'en étais à la 4^e année de mes études d'ingénieur en électricité lorsque je suis partie pour Madrid en tant que stagiaire de l'ASE au Centre européen d'astronomie. Au sein de l'équipe responsable du satellite XMM-Newton au Centre des opérations scientifiques, ma mission principale était d'acquérir des compétences poussées en programmation Java et de concevoir une interface utilisateur graphique améliorée d'encodage des paramètres pour le service Internet d'astrophysique Remote Interface for Science Analysis (RIMA).

J'ai beaucoup appris sur la programmation Java, et j'ai amélioré ma connaissance de l'espagnol et de la culture du pays. Mais le plus important a été pour moi de travailler dans une organisation internationale, avec des gens venus d'Argentine, d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de France, du Canada et de Norvège – qui sont devenus mes amis.

Ca n'a pas été l'expérience la plus facile de ma vie. Particulièrement quand il a fallu gérer en espagnol les questions de la vie quotidienne (logement, banque, etc.), lorsqu'il me fallait une heure et demie de trajet à cause des problèmes de bus, ou persuader des gens de m'emmener en voiture. Mais ces difficultés m'ont aidée à améliorer mes aptitudes de communication et à faire preuve d'inventivité : elles ont forgé mon caractère. Ca a donc été l'une de mes expériences les plus enrichissantes jusqu'ici. Je recommande fortement à tous les étudiants de faire un stage Erasmus avant de terminer leurs études. Ca vaut le coup, c'est sûr. »

Eirini Komninou (Grèce) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus parce qu'elle a réussi à obtenir un stage dans un endroit très inhabituel, ce qui lui a ouvert de nombreuses perspectives pour sa carrière future.



Fernando Acosta Martínez
2 millionième étudiant Erasmus pour
l'Espagne



BUDAPEST UNIVERSITY OF
TECHNOLOGY AND ECONOMICS

Mobilité d'études Erasmus entre l'université
de Las Palmas de Gran Canaria (Espagne) et
l'université de technologie et d'économie de Budapest (Hongrie).

Un Espagnol en pole position à Budapest

Fernando Acosta Martínez, 24 ans, a obtenu son diplôme d'ingénieur industriel à l'université de Las Palmas de Gran Canaria, pour ensuite partir 9 mois en séjour Erasmus à l'université de technologie et d'économie de Budapest.

« Pour la plupart des gens, Erasmus rime avec succès, divertissement, opportunité, expérience et études à l'étranger. Moi, je pense que c'est plus que ça. Ca m'a aidé à me développer en tant qu'étudiant, en tant que personne et maintenant en tant qu'ingénieur. Rencontrer des gens venus du monde entier vous change et vous aide à mieux comprendre les autres cultures.

À Budapest, j'ai travaillé sur mon projet de fin d'études au département d'hydrodynamique, où j'ai développé un système d'admission d'air pour un moteur de compétition conformément aux règles de Formule étudiante. J'y ai acquis de nouvelles compétences de simulation informatisée en dynamique des fluides, qui m'ont permis de poser ma candidature au concours de l'Altran Engineering Academy, qui récompense les nouvelles idées pour la Formule 1. J'ai été retenu et j'ai ainsi eu la chance de

représenter l'Espagne dans le cadre de la compétition internationale organisée à l'usine britannique de l'écurie de Formule 1 ING-Renault. Arriver jusque-là était déjà pour moi une victoire; mais j'ai même obtenu ensuite la deuxième place parmi des candidats venus du monde entier. Je rêve de devenir ingénieur de Formule 1 et sans le programme Erasmus, je ne serais pas allé aussi loin dans sa réalisation.

Mon séjour Erasmus a véritablement changé ma vie. En plus, j'ai pu améliorer mon anglais, rencontrer des gens et me faire des amis provenant des quatre coins du monde, et apprendre tellement de choses sur les pays que j'ai visités. Ca restera inoubliable : je resterai à jamais marqué par mon séjour Erasmus. »

Fernando Acosta Martínez (Espagne) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus parce qu'il a choisi une destination inhabituelle et parce que son séjour Erasmus l'a aidé à gagner un deuxième prix dans le cadre d'un concours d'ingénieurs de Formule 1.



Marcel Musabimana
2 millionième étudiant Erasmus pour la
France



Stage Erasmus organisé entre l'Institut supérieur de
promotion industrielle de Châlons-en-Champagne (France)
et TOTAL à Brasov (Roumanie)

Marcel Musabimana, 23 ans, inscrit à l'Institut supérieur de promotion industrielle de Châlons-en-Champagne, a été soutenu par le programme Erasmus pour un stage de trois mois sur le site Total de Brasov en Roumanie.

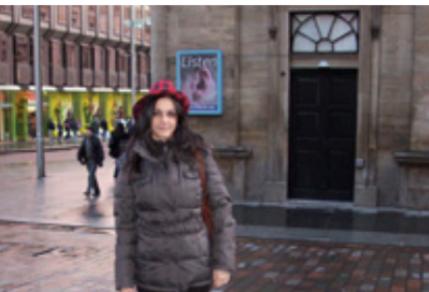
« Mes études en France m'ont apporté des éléments de gestion et des connaissances concernant l'industrie, mais m'ont aussi beaucoup appris sur le monde professionnel. Avec le soutien du programme Erasmus, j'ai pris l'avion pour Brasov (Roumanie) à l'hiver 2009, pour un stage sur un site Total. J'ai alors vite été confronté aux spécificités du monde professionnel. Mes nouveaux collègues m'ont chaleureusement accueilli, puis rapidement mis au travail. Pendant les semaines qui ont suivi, j'ai réalisé tout ce dont j'étais capable. Les barrières linguistiques m'ont également montré l'importance de l'anglais dans le monde du travail. Dans un contexte international, les choses ne marchent pas si chacun s'en tient à ses propres habitudes.

J'avais pour objectif de développer un processus d'enregistrement de la température pendant les différentes étapes de fabrication de la graisse. Il m'a fallu des litres de

café et d'innombrables nuits blanches pour compléter ce projet à temps. Mais je n'ai pas consacré toutes mes nuits blanches au travail.

Je garde de nombreux souvenirs de mes sorties avec les Roumains que j'ai rencontrés. Ils m'ont appris beaucoup de choses sur la Roumanie et sur moi-même. Je suis heureux d'avoir été en contact avec un pays qui n'est pas une destination pour touristes aisés. Beaucoup des Roumains que j'ai rencontrés n'avaient pas l'habitude des étrangers. Pour certains, j'étais la première personne de couleur qu'ils rencontraient. En leur parlant, je me suis ouvert culturellement et je crois que par moment, ça a été réciproque. »

Marcel Musabimana (France) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus parce qu'il a choisi l'un des nouveaux États membres pour son stage, et parce qu'il a profité de l'accueil qui lui a été fait et des contacts culturels qu'il a pu y nouer.



Antonella Perrone
2 millionième étudiante Erasmus pour
l'Italie



Mobilité d'études Erasmus entre l'université de Basilicata (Italie)
et l'université de Glasgow (Royaume-Uni).

Antonella portée par le vent du changement

Pour clore ses études en ingénierie aérospatiale à l'université de Basilicata, Antonella Perrone est partie à l'université de Glasgow. Elle s'y est tellement plu qu'elle y restera encore trois ans pour faire son doctorat.

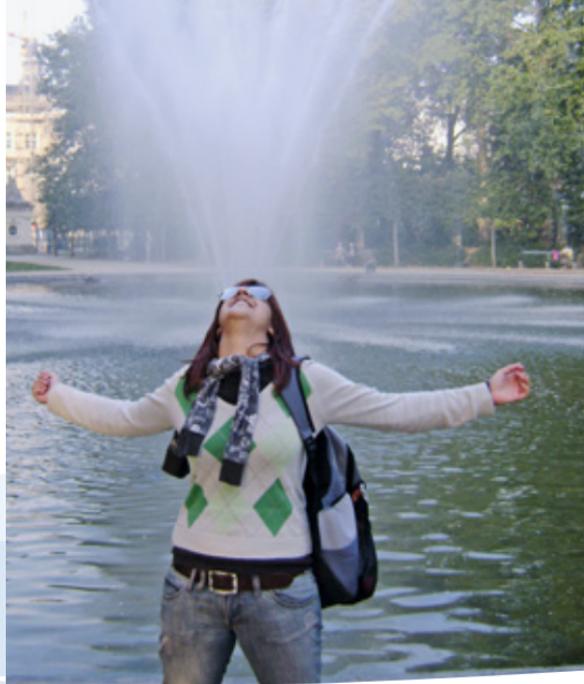
« Quand j'ai réalisé que je pouvais partir dans un laboratoire étranger pour y réaliser mon mémoire dans le domaine de recherche de mon choix, je n'en ai pas cru mes oreilles. Aucun des sujets proposés par mon université italienne ne m'enthousiasmait réellement. Le programme Erasmus m'a ouvert les portes du monde et je n'ai pas laissé passer cette opportunité. J'ai posé ma candidature à la faculté d'ingénierie aérospatiale de l'université de Glasgow pour travailler sur l'étude informatisée de la dynamique des fluides. Un sujet véritablement passionnant ! Il s'agissait d'étudier des éoliennes, une source d'énergie renouvelable prometteuse, utilisant une technique d'analyse dont les avantages économiques deviennent de plus en plus évidents.

Dans le cadre de ce projet, notre mission était de comprendre en détail le flux du vent au travers des rotors. Nous disposions d'un équipement exceptionnel, et même des données utilisées avaient été fournies par

le tunnel aérodynamique du centre de recherche Ames de la NASA en Californie.

J'ai apprécié mes recherches, peut-être même un peu trop. Je pense que pour la plupart des étudiants, Erasmus rime avec soirées et sorties, mais pour être honnête, j'ai passé le plus clair de mon temps au laboratoire. Je ne regrette rien. C'était le travail le plus intense que j'aie jamais fourni, et j'ai adoré ça. Après 6 mois épuisants, j'ai terminé mon projet et présenté mon mémoire. Je suis heureuse de pouvoir dire qu'il a été bien reçu et que mes résultats représentent une petite avancée dans le travail du groupe d'étude informatisée de la dynamique des fluides de l'université de Glasgow. Après avoir obtenu mon diplôme avec distinction à l'université de Basilicata... je suis retournée dans mon équipe de Glasgow pour commencer mon doctorat. »

Antonella Perrone (Italie) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant dans son pays parce qu'elle a fait preuve d'un grand engagement pendant ses recherches à l'université de Glasgow. Impressionné par son travail, cet établissement l'a invitée à y poursuivre un doctorat.



University
of Cyprus

Yianna Armosti
2 millionième étudiante Erasmus pour
Chypre



Mobilité d'études entre l'université de Chypre
et l'université de Louvain (Belgique)

Vaincre la peur de la séparation

Yianna Armosti, 21 ans, est étudiante en psychologie à l'université de Chypre à Nicosie. Elle a tellement apprécié son nouvel environnement à l'université de Louvain qu'elle a souhaité prolonger son échange Erasmus d'un semestre.

« Quand je suis arrivée à l'université de Louvain en Belgique, j'avais peur de ce qui m'attendait et j'étais triste d'avoir quitté ceux que j'aime. J'étais à deux doigts d'annuler mon voyage juste avant de partir. Mais dès le premier jour, j'ai rencontré des gens extraordinaires venus des quatre coins du monde. En fait, j'ai tellement apprécié mon séjour que je l'ai prolongé d'un semestre.

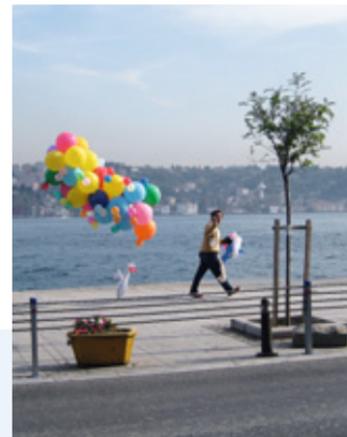
Au fil des jours, je me suis mise à adorer le travail ici aussi. Il y avait des cours qui n'étaient pas proposés à l'université de Chypre, et j'ai donc découvert à Louvain de nombreux aspects de la psychologie qui étaient nouveaux pour moi. C'était aussi la première fois que je devais préparer des projets de groupe et des présentations en anglais. Ca m'a permis d'améliorer mes compétences linguistiques et de m'impliquer dans un travail d'équipe.

Maintenant, à quelques jours seulement de mon retour à Chypre, je ne sais comment coucher sur papier mes senti-

ments concernant l'expérience Erasmus. Je pourrais vous dire que c'était la meilleure année de ma vie, mais cela ne ferait qu'effleurer la réalité de cette expérience. Je peux vous dire que c'était une excellente expérience d'apprentissage. Je maîtrise maintenant plusieurs langues étrangères. J'ai rencontré de nombreuses personnes issues de cultures très différentes, qui m'ont montré beaucoup de choses sur le monde et sur moi-même. J'ai voyagé, j'ai appris à organiser ma vie hors de mon pays... Ce que j'essaie de vous dire, c'est que cette année a tout simplement été la meilleure de ma vie.

Nombreux sont les étudiants Erasmus qui partent les larmes aux yeux, parce qu'ils sont vraiment tristes que ça se termine. Moi, non. Je suis heureuse d'avoir eu cette chance et je suis reconnaissante à toutes les personnes qui me l'ont donnée. »

Yianna Armosti (Chypre) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'alors qu'elle était sur le point d'abandonner avant de partir, elle a finalement prolongé son séjour de six à neuf mois.



Vita Legzdina
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Lettonie



Mobilité d'études Erasmus entre l'université de Liepāja (Lettonie)
et l'université Anadolu (Turquie)

Douceurs turques pour Vita

À l'âge de 21 ans, Vita Legzdina a quitté sa Lettonie natale pour étudier les beaux-arts à l'Université Anadolu de Turquie. Cinq mois plus tard, à son retour, elle avait découvert une nouvelle terre d'adoption.

« Quand j'ai pris mon vol pour Istanbul, j'étais en larmes. Je n'avais aucune idée de ce que j'allais vivre pendant les cinq mois qui allaient suivre.

Mais en découvrant la Faculté des beaux-arts de l'université Anadolu, je me suis tout de suite sentie mieux. Il y avait des départements de peinture, d'animation, d'arts plastiques, de design, et des studios pleins de lumière et d'espace. J'ai rencontré des étudiants très sympas et des enseignants qui m'ont inspirée. J'ai aussi acquis plusieurs nouvelles compétences : la peinture de nus, la fabrication de vitraux (non disponible dans mon université), etc. J'ai aussi appris à gérer la critique des enseignants sur mon travail – une expérience édifiante.

Mais j'ai aussi beaucoup appris hors des studios. En Turquie, j'ai compris combien j'aimais mes amis et ma famille en Lettonie. C'était la première fois que je vivais seule, séparée de ma langue et de mes traditions, et ça m'a aidée à découvrir qui je suis vraiment.

J'ai rencontré des étudiants lituaniens, polonais, hongrois, français et allemands. On a organisé des soirées avec des amis turcs, et j'ai même commencé à comprendre le turc. J'ai eu de bonnes notes à mes examens, et mes professeurs m'ont complimentée. Mes amis ont organisée une soirée d'adieu pour moi, et quand j'ai réembarqué pour Riga, les larmes aux yeux une fois de plus, une de mes amies m'a prise dans ses bras en me disant : « Tu n'es pas une touriste, n'oublie pas ça, Vita ! » Et c'est vrai. Grâce au programme Erasmus, je suis désormais chez moi en Turquie aussi. »

Vita Legzdina (Lettonie) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'elle a fait preuve d'un grand enthousiasme et d'une grande adaptabilité à son nouvel environnement et à une nouvelle culture.



Giedre Pranaityte
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Lituanie



UNIVERSITY OF BERGEN

Mobilité d'études Erasmus entre l'université Vytautas Magnus (Lituanie)
et l'université de Bergen (Norvège)

Essor diplomatique à Bergen

Giedre Pranaityte n'a pas l'habitude d'abandonner ses rêves. À 30 ans, déjà riche d'une carrière professionnelle, elle est retournée dans son université et a renoué avec le programme Erasmus pour étudier les relations internationales.

« Après avoir décroché ma maîtrise en philologie anglaise à l'Université Vytautas-Magnus en Lituanie, j'ai commencé à travailler comme linguiste administratrice au Comité des régions de l'UE. Ce travail a éveillé mon enthousiasme pour la politique et après deux ans, je suis retournée à mon ancienne université pour une maîtrise en relations internationales et diplomatiques. J'en ai tiré un maximum de profit en partant en séjour Erasmus à l'Université de Bergen (Norvège).

À Bergen, mes études ont pris un véritable envol. Les cours concernant la présidence américaine m'ont tellement intéressée que j'ai présenté mon mémoire de maîtrise sur la présidence de George W. Bush. Ce travail a été très apprécié par les correcteurs dans mon université d'origine, et pendant que j'étais en Norvège, j'ai même pu publier un article dans la revue d'analyse scientifique Geopolityka.

Les gens que j'ai rencontrés et les choses que j'ai vues m'ont permis de découvrir la culture norvégienne. En chaise roulante, on a parfois des problèmes pour certaines activités sociales, mais pas tant que ça. J'ai visité le musée des beaux-arts et l'aquarium de Bergen. J'ai assisté à de nombreux concerts à la Salle Grieg. J'ai fait un voyage en bateau à travers les fjords et exploré Oslo. J'ai aussi visité la maison d'Ibsen et je prépare depuis un article sur cet auteur.

Je suis reconnaissante d'avoir obtenu une bourse supplémentaire de la fondation de soutien aux échanges d'études (Education Exchanges Support Foundation), qui m'a permis de me concentrer sur mes objectifs universitaires en Norvège. Je ne pense pas que j'aurais pu autant m'intéresser à la politique si j'avais dû travailler à temps partiel. Je ne serais pas non plus en train de préparer un dossier de doctorat dans ce domaine. »

Giedre Pranaityte (Lituanie) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus de son pays parce que, malgré son handicap physique, elle a poursuivi ses objectifs avec énergie et fait de gros progrès dans ses études pendant son année Erasmus.



UNIVERSITÉ DU
LUXEMBOURG

Laurence Kremer
2 millionième étudiante Erasmus pour le
Luxembourg



Pädagogische Hochschule
Heidelberg

Mobilité d'études Erasmus entre l'université de Luxembourg et
la haute école des études pédagogiques de l'université de Heidelberg (Allemagne)

Une formation pédagogique de haut niveau

Laurence Kremer, 22 ans, future enseignante, est partie de l'Université de Luxembourg pour se plonger dans une nouvelle culture pendant son année Erasmus à la Pädagogische Hochschule de Heidelberg (Allemagne).

« À l'Université de Luxembourg, mon cursus proposait une bourse Erasmus en partenariat avec l'école de pédagogie de Heidelberg. J'ai participé parce que j'avais entendu parler des apports scientifiques de cet établissement dans le domaine de la recherche pédagogique et des sciences sociales.

Proposant un large éventail de cours, Heidelberg m'a permis de choisir des matières adaptées à mes centres d'intérêt et qui se révéleront très utiles dans ma carrière d'enseignante. Très concrets, les cours nous ont appris à gérer les problèmes complexes susceptibles de survenir dans une salle de classe. Pendant mon second semestre, j'ai fait un stage dans une école primaire, où j'ai eu le plaisir d'enseigner à des enfants de nationalités variées. Cette expérience me sera précieuse dans un pays aussi multiculturel que le Luxembourg.

Pendant mon séjour, j'ai noué de solides amitiés avec des Britanniques, des Suisses, des Ukrainiens et des Colombiens. J'ai appris beaucoup de choses sur leurs pays en passant simplement des soirées agréables avec eux à Heidelberg. On faisait la cuisine ensemble, on sortait boire un verre, on regardait des films. On a aussi exploré les environs. En habitant dans un pays étranger, j'ai découvert la liberté et l'indépendance, mais aussi des défis à relever : chercher un appartement abordable, gérer mon budget, faire la cuisine, faire la lessive, et trouver l'équilibre entre les études et les divertissements.

Étudier à l'étranger avec le programme Erasmus a été pour moi une expérience enrichissante qui a aiguisé mon appétit pour d'éventuels voyages à l'étranger. »

Laurence Kremer (Luxembourg) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus pour les multiples bénéfices qu'elle a retirés de cet échange (sur le plan académique, social, culturel et personnel) et parce qu'elle a su mesurer tout l'intérêt de son expérience à Heidelberg au vu du multiculturalisme de sa future carrière d'enseignante au Luxembourg.



Gergő Németh
2 millionième étudiant Erasmus pour la
Hongrie



Hanze University Groningen
University of Applied Sciences

Mobilité d'études puis stage Erasmus entre
l'Institut Polytechnique de Budapest (Hongrie) et la
Haute Ecole Hanséatique de Groningue (Pays-Bas)

Merci de tout cœur, Groningue

Gergő Németh, 24 ans, étudiant ingénieur en électricité au Budapest Tech (Hongrie), a étudié pendant dix mois l'ingénierie biomédicale à la Hanzehogeschool de Groningue (Pays-Bas).

« A Budapest, mes résultats étaient bons, donc mes professeurs m'ont recommandé pour une bourse Erasmus. Pendant ma dernière année d'études, je suis donc parti pour la Hanzehogeschool de Groningue aux Pays-Bas. D'abord, parce qu'un double diplôme obtenu dans un pays étranger améliorerait mes chances de recrutement, mais aussi parce que j'étais simplement curieux, et que j'avais envie de voir le monde.

Je me suis inscrit pour un cursus d'ingénierie biomédicale, même si je n'y connaissais presque rien à l'époque. J'ai eu de la chance : on m'a permis de participer au programme intensif Erasmus intitulé « Approches centrées sur l'être humain en ingénierie biomédicale », qui s'est tenu en été avant le début de mon cursus.

Pendant le premier semestre, j'ai apprivoisé peu à peu mon nouvel environnement. J'ai participé aux journées portes ouvertes de l'université et aux programmes

éducatifs qui nous étaient proposés avec des amis rencontrés sur le campus.

Pendant le second semestre, j'ai travaillé sur ma thèse au service de radiologie du Centre Hospitalier Universitaire de Groningue. Il s'agissait de caractériser les plaques non-calcifiées au scanner (tomographie par ordinateur à détecteurs multiples), un projet susceptible de mener à de nouveaux traitements pour les insuffisances coronaires. Mon travail a été bien reçu, j'ai passé une double licence (néerlandaise et hongroise), et mes résultats ont été communiqués dans un compte-rendu scientifique dans le cadre de la conférence annuelle de la société de radiologie d'Amérique du Nord (Radiological Society of North America).

Je suis ravi d'avoir découvert ce domaine de recherche, et très reconnaissant au programme Erasmus d'avoir rendu possible mon séjour à Groningue. »

Gergő Németh (Hongrie) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus parce qu'un programme intensif Erasmus l'a motivé pour demander une mobilité d'études, suivi par une mobilité stage Erasmus.



Kathrine Schembri
2 millionième étudiante Erasmus pour
Malte



Stage Erasmus organisé entre l'institut d'études de tourisme
(Institute of Tourism Studies) (Malte) et l'Hôtel Le Royal (Luxembourg).

Une expérience de luxe au Luxembourg

Kathrine Schembri, 22 ans, étudiante à l'Institut d'études de Tourisme de Malte, a travaillé pendant un an à l'Hôtel Le Royal de Luxembourg.

« Étudiante en gestion touristique, je suis tout naturellement intéressée par le travail et la gestion dans l'hôtellerie; et lorsque j'ai voulu faire un stage à l'Hôtel Le Royal à Luxembourg, le programme Erasmus a accepté de m'aider à le financer.

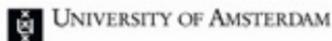
En arrivant au Luxembourg, je ne parlais pas bien français et j'étais frustrée en voyant les difficultés que j'avais pour m'exprimer. J'ai commencé à prendre note des mots que je ne comprenais pas, pour pouvoir les chercher ensuite au dictionnaire. La première fois que j'ai compris une blague dans une réunion, j'ai été ravie de constater mes progrès.

À l'hôtel, j'ai commencé comme chef d'équipe : ma mission était de diriger et de motiver le personnel de service. Ensuite, j'ai été chargée de gérer des informations sensibles au département des ressources humaines, puis au service des ventes et du marketing,

où j'envoyais des offres de banquets et organisais des conférences. Finalement, j'ai travaillé à la réception, où il m'a fallu répondre au téléphone et accueillir les clients. Une expérience fantastique, qui m'a ouvert les yeux sur les différents aspects de ma future carrière.

Au Luxembourg, j'ai appris beaucoup de choses sur la gestion du stress au travail, tout en profitant de la vie en dehors du travail. J'ai gagné en assurance. Je remercie l'Institut d'études de tourisme de Malte et l'Hôtel Le Royal au Luxembourg, ainsi que le programme Erasmus, pour avoir fait de ce stage un tel succès. »

Kathrine Schembri (Malte) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus pour son pays parce qu'elle a fait preuve de persévérance et de résolution face aux obstacles qui se présentaient. Première étudiante maltaise à travailler à l'Hôtel Le Royal, elle a surmonté ses difficultés linguistiques démontré beaucoup de persévérance dans ses missions pendant tout son stage.



Lotte Dieleman
2 millionième étudiante Erasmus pour les
Pays-Bas



Mobilité d'études Erasmus entre l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas)
et l'Université de Grenade (Espagne)

La Colline des pèlerins

Lotte Dieleman, 21 ans, inscrite au programme d'Études européennes à l'Université d'Amsterdam, a quitté les Pays-Bas pour descendre jusqu'à Grenade.

« À bien des égards, mon Erasmus dans la superbe ville de Grenade (dont le nom pourrait provenir de l'arabe « Garanat », la Colline des pèlerins) a été comparable à un voyage initiatique. J'ai quitté mes amis et le confort de ma maison aux Pays-Bas parce que plusieurs personnes m'avaient parlé de la vue depuis la colline. Arrivée aux pieds de celle-ci, j'ai tout de même eu quelques hésitations. Les premiers mètres ont été un peu difficiles. Mais ensuite, le soleil s'est mis à briller, j'ai eu le souffle coupé par les paysages, et j'ai grimpé joyeusement et pleine de confiance au milieu des nuages. Cinq mois de nouvelles expériences, de nouvelles amitiés, de longues conversations en espagnol et de fête : j'ai découvert une nouvelle vie universitaire.

J'ai eu beaucoup de chance d'obtenir cette destination. Il est presque impossible de ne pas se sentir chez soi à Grenade. J'ai rencontré deux amis Erasmus qui ont partagé mon enthousiasme, et on a exploré la ville ensemble avec joie pendant cinq mois.

Dans ce nouvel environnement, j'ai relevé des défis que je n'aurais jamais osé affronter à la maison. Je suis sortie avec des gens que je ne connaissais pas, je me suis coupé les cheveux, j'ai fait de l'auto-stop et j'ai passé une nuit sur la plage. C'est comme si j'avais vécu dans un monde complètement différent des Pays-Bas.

Ces mois passés à Grenade m'ont véritablement libérée, et m'ont aidée à réfléchir sur moi-même et ce que je voulais dans la vie. Tout a semblé plus intense : la douleur plus profonde, la beauté encore plus belle.

Le seul conseil que je puisse donner est de saisir ce genre d'opportunité lorsqu'elle se présente. N'hésitez pas et ne réfléchissez pas trop : foncez ! Demandez à ceux qui en ont fait l'expérience, ils savent que j'ai raison. « Quien lo probó lo sabe », comme le disait Lope de Vega. »

Lotte Dieleman (Pays-Bas) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus pour sa description de son séjour Erasmus dans l'une des destinations les plus populaires du programme pour les étudiants.



Thomas Hörzer
2 millionième étudiant Erasmus pour
l'Autriche



Mobilité d'études entre l'Université de Graz (Autriche)
et l'Université de Poitiers (France)

Ennemis hier, amis aujourd'hui

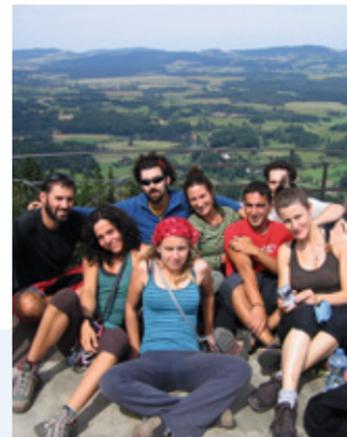
Le programme Erasmus a conduit Thomas Hörzer de l'Université de Graz en Autriche à la ville médiévale de Poitiers, où il a étudié l'histoire pendant un semestre.

« Mon semestre Erasmus a été un chemin pavé d'embûches du début à la fin, mais quelle aventure ! Quand je suis arrivé à Poitiers, je ne connaissais personne, je ne parlais pas français et je n'avais même pas de logement. En fait, j'ai commencé à me loger via le réseau en ligne Couchsurfing. Autre expérience mémorable à l'Université de Poitiers : mon premier cours, intitulé « Histoire de l'Espagne dans la première moitié du XXe siècle ». Si je me rappelle ce titre aussi clairement, c'est parce que c'est la seule chose que j'ai comprise.

Mais les choses ont changé rapidement pendant mes six mois en France. Je me suis fait très vite beaucoup d'amis sur le campus. Le bureau Erasmus m'a aidé à trouver un logement. J'ai fait des progrès rapides, ce qui m'a permis de mieux suivre les cours. Je me suis inscrit à de nouveaux modules, dont un cours sur la civilisation française qui a fini par devenir l'un des temps forts de ce semestre, car il a jeté un pont entre mes études et le monde dans lequel je me réveillais tous les matins.

Mes meilleurs souvenirs, ce sont les moments que j'ai passés avec mes amis Erasmus. Un soir que je sortais avec un étudiant français, un Américain, un Canadien et deux Allemands, je me suis rendu compte de la chance que nous avons de discuter ensemble plutôt que de nous affronter comme c'était le cas en Europe il n'y a guère si longtemps. Pour moi, c'est l'essence même du programme Erasmus : mieux connaître les autres peuples et apprendre des choses au contact d'autres cultures. »

Thomas Hörzer (Autriche) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays pour son parcours impressionnant : travailleur agricole, il a suivi des cours du soir pour pouvoir accéder à l'université. En outre, suite à une transplantation cardiaque, il est tenu de se faire régulièrement examiner dans un centre de transplantation d'organes.



Joanna Pawelczak
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Pologne



ugr | Universidad
de Granada

Mobilité d'études Erasmus entre l'Université de Varsovie (Pologne)
et l'Université de Grenade (Espagne)

De la Pologne à la paella

À 23 ans, Joanna Pawelczak se préparait à une carrière d'enseignement à l'Université de Varsovie ; elle a temporairement quitté son pays pour les montagnes et les enseignements de Grenade. Espagnol, escalade, nouveaux défis : son année fut bien remplie.

« Erasmus m'a donné la possibilité d'étudier à l'Université de Grenade. Curieuse de découvrir ce pays que je ne connaissais pas, j'ai suivi un cours intensif d'espagnol et j'ai pris un vol à prix réduit pour me rendre dans mon nouveau pays.

Tout d'abord, j'ai eu des problèmes pour me renseigner, pour trouver un appartement et un job à temps partiel. Personne ne m'avait dit qu'en Andalousie, les gens ne prononcent pas la fin des mots. Mais j'ai fini par trouver une chambre avec vue sur la Sierra Nevada, et un groupe de jeunes à qui je pouvais apprendre l'anglais.

À l'université, tous mes cours étaient en espagnol, mais les enseignants se sont montrés très compréhensifs ; ils m'ont même prêté leurs propres manuels. J'ai réussi mes examens, et mon exposé sur le système éducatif polonais a intéressé mes camarades, qui m'ont posé beaucoup de questions.

J'ai aussi noué des amitiés grâce à l'escalade. On passait presque tous les week-ends ensemble, on a fait un millier d'escapades sur les falaises andalouses, et préparé la meilleure paella que j'aie jamais mangée. Après mon retour en Pologne, j'ai reçu un e-mail : « on a trouvé un vol pas cher, on arrive dans trois semaines pour grimper à Sokoliki, tu viens avec nous ? » Bien sûr, j'y suis allée !

Mon année Erasmus a été un véritable enrichissement. Je comprends à présent les blagues en espagnol, et je suis amoureuse de l'Espagne, tout cela en seulement une année... »

Joanna Pawelczak (Pologne) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus pour son pays car elle a fait preuve de volonté face aux obstacles pendant son année Erasmus à Grenade. Elle a trouvé un travail pour financer son séjour et a surmonté les barrières linguistiques avec un remarquable esprit d'indépendance et d'optimisme.



U. PORTO

Mariana Carneiro de Sousa Pinto da Costa
2 millionième étudiante Erasmus pour le
Portugal



Mobilité d'études Erasmus entre l'Université de Porto (Portugal)
et l'Université de Siena (Italie), suivi d'un stage Erasmus
à l'Université de médecine de Varsovie (Pologne)

Soigner le corps et l'esprit

Mariana Carneiro de Sousa Pinto da Costa, 23 ans, étudiante en médecine, a travaillé pendant 8 mois à l'Université de médecine de Varsovie.

« J'ai choisi de partir en Erasmus parce que je voulais pratiquer une langue étrangère et optimiser mes chances de carrière. Rares sont les étudiants portugais qui choisissent la Pologne, mais moi, cela m'attirait. J'ai pensé que, puisque je devais quitter le Portugal, je ferais mieux de rencontrer une culture véritablement différente. À posteriori, je suis ravie d'avoir fait ce choix.

J'ai quitté l'Université de Porto pour passer huit mois au département d'anglais de l'Université de médecine de Varsovie. La première chose qui m'a frappée en arrivant, c'est la taille colossale de cette faculté. La bibliothèque possède plus de 250 000 ouvrages. Les installations médicales comprennent 141 cliniques, toutes dotées d'équipements modernes, parfois même d'avant-garde. J'ai découvert toutes les facettes de cette structure gigantesque : j'ai pratiqué la chirurgie, la médecine interne, la gynécologie et l'obstétrique, de même que la médecine générale. On m'a confié des missions très intéressantes. J'ai fait des services de nuits, j'ai communiqué directe-

ment avec les patients et j'ai même participé à plusieurs opérations où la vie du patient était en jeu.

Même si tout le monde parlait anglais à la clinique, j'ai pris des cours de polonais à l'université. Ca m'a été utile pendant mon temps libre, puisque j'ai pu explorer la vie culturelle et sociale de Varsovie. La vie n'est pas chère en Pologne, même pour une étudiante portugaise. J'amenais mes amis au musée, au restaurant, au théâtre et même à l'opéra (je ne pourrais pas me payer ce luxe dans mon pays). Pendant mon année à Varsovie, j'ai acquis des compétences qui me seront précieuses pendant toute ma carrière médicale. Je me suis enrichie sur les plans personnel et culturel. Vraiment, je recommande à tout étudiant qui en a la possibilité de partir étudier à l'étranger. »

Mariana Carneiro de Sousa Pinto da Costa (Portugal) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'elle a réalisé un travail prodigieux dans ses études de médecine en Pologne, ayant travaillé dans un grand nombre de disciplines médicales.



Laura Adelina Popa
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Roumanie



Mobilité d'études Erasmus entre l'université d'économie de Bucarest (Roumanie) et l'Université d'Istanbul (Turquie)

Laura Popa, 22 ans, fait des études de gestion à l'Université de Bucarest (Roumanie). Pourquoi a-t-elle choisi de partir en Turquie avec le programme Erasmus ? Elle a oublié la raison au moment même où elle est arrivée sur place, répond-elle. Elle s'est laissée guider par le pays, et a simplement profité du voyage.

« Mon année à Istanbul m'a offert des opportunités que je n'aurais jamais pensé être accessibles dans mon université à Bucarest. J'ai rencontré le Directeur R&D d'Arçelik, le plus grand groupe industriel turc. J'ai visité une usine Mercedes Benz en abordant des sujets de grande importance avec le personnel. Enfin, et ce n'est pas la moindre des choses, suite aux recherches que j'ai menées pour un cours de gestion, j'ai pu interviewer le PDG de la filiale stambouliote de Thomson Reuters.

Cette année m'a également permis de nouer de nombreux contacts sociaux. Les étudiants turcs sont accueillants, et il y avait aussi beaucoup d'étrangers et des tas de choses à découvrir à Istanbul.

Il y a eu des obstacles, aussi. Le campus était à 30 km du centre-ville, et cela n'a pas été toujours facile de commu-

niquer en turc. Parfois, les différences culturelles étaient trop importantes et je me sentais un peu isolée des autres étudiants. Mais j'imagine que ces expériences forgent le caractère. J'ai remarqué que cette année passée en Turquie m'a permis de poser un regard différent sur moi-même. J'ai découvert mes points faibles, et j'ai réalisé que j'avais un peu trop rapidement conclu où étaient mes points forts. En outre, ça m'a permis d'établir plus clairement le système de valeurs qui est le mien, et de m'améliorer en tant que personne. Avant d'arriver à Istanbul, j'étais très timide. Maintenant, je suis plus sûre de moi.

Mon expérience Erasmus m'a donc ouvert l'esprit et m'a aidée dans mes études. Que demander de plus ? »

Laura Popa (Roumanie) a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays, car elle a pleinement saisi les chances offertes par le programme Erasmus ; elle est maintenant « ambassadrice pour la Turquie » au sein de la Ligue roumaine des étudiants à l'étranger.



Univerza v Ljubljani



Željka Sokolić
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Slovénie

University
Miguel Hernandez
de Elche

Mobilité d'études Erasmus entre l'Université de Ljubljana (Slovénie)
et l'Université Miguel Hernandez de Elche (Espagne)

Željka Sokolić a quitté l'Université de Ljubljana en Slovénie, où elle étudie l'anthropologie, pour passer 6 mois à découvrir les beautés cachées de l'Espagne dans une ville peu connue, Elche.

« J'ai choisi de passer mon année Erasmus à Elche, en Espagne, parce que je voulais découvrir une nouvelle culture et des gens dont je ne connaissais rien. La plupart des étudiants Erasmus choisissent une grande métropole européenne. Moi, j'avais vu beaucoup de villes avant et, où qu'elles soient, je trouvais qu'elles avaient beaucoup de similitudes, qu'elles attiraient beaucoup les voyageurs. Ce que je voulais, c'était découvrir de nouvelles expériences par moi-même.

Je suis arrivée à Elche en septembre 2008. Après quelques jours dans une auberge de jeunesse, j'ai trouvé un appartement avec deux autres étudiants Erasmus. À l'université, les gens étaient sympathiques, mais peu de choses étaient prévues pour les étudiants étrangers. On a été plongés dans le bain dès le début, et on a donc appris assez vite à se débrouiller. J'ai rapidement fait des progrès en anglais et en espagnol, et j'ai commencé à vraiment

apprécier mes cours. Pendant les vacances et certains week-ends, j'ai voyagé à travers l'Espagne et j'ai appris beaucoup de choses sur la culture espagnole. Les six mois que j'ai passés à Elche m'ont fait voir le monde sous un angle totalement différent.

Pendant cette période, j'ai suivi des cours d'anthropologie sociale et culturelle, et des cours d'espagnol à l'Université Miguel Hernandez. J'ai beaucoup apprécié le programme d'études : l'enseignement est beaucoup plus pratique qu'en Slovénie. Ça rend l'étude plus dynamique et plus intéressante.

Mes six mois Erasmus m'ont comblée en tant que personne et en tant que future anthropologue. Mon séjour m'a ouvert l'esprit, je me suis sentie complètement intégrée dans ce nouvel environnement. Je suis reconnaissante d'avoir eu cette chance. »

Željka Sokolić (Slovénie) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus dans son pays parce qu'elle a opté pour l'aventure, en choisissant une ville dont elle ne savait rien, faisant ainsi véritablement sien l'esprit Erasmus.



Jozef Majak
2 millionième étudiant Erasmus pour la
Slovaquie.



Mobilité d'études entre l'Université technique de Zvolen (Slovaquie)
et l'Oslo University College (Norvège).

À la découverte de soi-même à travers le kaléidoscope culturel d'Oslo

À 23 ans, Jozef Majak a quitté l'Université technique de Zvolen en Slovaquie, pour découvrir plusieurs choses à l'University College d'Oslo : de nouveaux aspects de la gestion d'entreprise, et la recette des spaghettis.

« Lorsque mon ami est revenu de son séjour Erasmus, il m'a raconté ses aventures, et j'ai tout de suite voulu faire la même chose. J'étais inscrit en gestion à l'Université technique de Zvolen, et je voulais partir pour l'University College d'Oslo, mais il n'y avait pas d'accord entre ces établissements. J'ai donc contacté l'établissement par ma propre initiative, et j'ai été accepté. »

Dès mon premier cours là-bas, j'ai été cloué sur place d'admiration. L'amphi était très animé et rempli d'étudiants venant de Lettonie, de France, d'Italie, d'Autriche, des Pays-Bas, de Roumanie, de Norvège et de Slovaquie. Un vrai kaléidoscope culturel ! Avec le temps, j'ai réalisé que j'étais en train d'abandonner ma propre culture, mes propres habitudes. J'ai passé beaucoup de temps avec mes amis. On a appris des tas de choses au contact les uns des autres et on s'est toujours bien amusés, peu importe la situation.

On m'avait dit que les grands défis d'un séjour Erasmus étaient la barrière linguistique et le nouvel environnement. C'est faux. Ce ne sont pas des défis, ce sont des plaisirs. Le défi, c'est d'essayer de faire cuire un kilo de riz dans une casserole d'un demi-litre, de faire la lessive dans un sèche-linge, ou d'arriver à joindre votre mère avant de faire vos premiers spaghettis à la bolognaise. C'est ça, l'expérience Erasmus. Erasmus, ça ne fait pas disparaître tes anciens problèmes, ça t'apprend à en gérer de nouveaux. Tu découvres qu'il n'y a qu'une personne sur qui tu peux toujours compter : toi.

Après mes examens et l'obtention de ma licence à Zvolen, je projette de retourner en Norvège pour quelques années, j'espère y trouver un travail dans mon domaine. »

Jozef Majak (Slovaquie) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'il a fait preuve d'un fort esprit d'initiative en organisant personnellement l'accord bilatéral qui lui a permis de séjourner à Oslo.



Jenni Silvennoinen
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Finlande



Stage Erasmus entre l'Université Metropolia
des sciences appliquées (Finlande)
et Imprima Deutschland GmbH (Allemagne).

Gagner une place pour l'avenir

Jenni Silvennoinen, 24 ans, étudiante en gestion à l'Université Metropolia des sciences appliquées en Finlande, a passé un an dans une entreprise allemande (Imprima Deutschland).

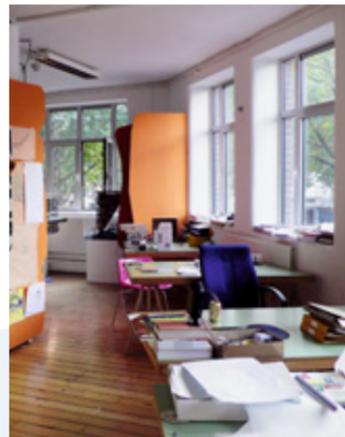
« Grâce à un partenariat entre notre université finlandaise et l'Université de Lincoln au Royaume-Uni, tous les étudiants de mon cursus passent leur troisième année à Lincoln. En plus de cette opportunité, on peut également demander un stage de 6 mois minimum, où que ce soit dans le monde, pendant notre quatrième année.

Ayant étudié l'allemand pendant plusieurs années, j'ai décidé de développer mes capacités linguistiques et j'ai demandé un stage de 12 mois à Francfort, chez Imprima Deutschland. Le groupe Imprima, qui assure la communication financière du groupe Mercurius B. V., fournit des services de communication au secteur financier.

Mon objectif principal dans le cadre de mon stage était de travailler très fort et de découvrir véritablement ce qu'est le monde du travail. En plus de toutes les compétences nécessaires dans un contexte professionnel, je voulais également améliorer mes connaissances en allemand.

Je suis ressortie complètement transformée de ce stage. J'ai découvert un travail et des collègues merveilleux ; j'ai travaillé dur ; je me sens maintenant bien mieux armée pour faire face aux défis du travail à l'international. Cette expérience a vraiment changé ma vie, et c'est une des meilleures décisions que j'aie jamais prises. »

Jenni Silvennoinen a été sélectionnée pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus pour son pays (la Finlande) parce qu'elle a laissé une excellente impression à son entreprise, qui l'accueillerait volontiers à l'avenir.



LUNDS
UNIVERSITET

Caroline Lundin
2 millionième étudiante Erasmus pour la
Suède

Crab

Cook Robotham Architectural Bureau

Stage Erasmus organisé entre l'Université de Lund (Suède)
et le cabinet d'architecture Crab Studio (Royaume-Uni)

Explorer l'architecture européenne

Dans le cadre de ses études d'architecture à l'Université de Lund en Suède, Caroline Lundin (26 ans) a travaillé pendant 6 mois dans un cabinet d'architecture à Londres (Crab Studio).

« J'avais déjà fait un voyage d'études Erasmus à Berlin, et j'ai été ravie que le programme m'accepte une deuxième fois pour un stage de 6 mois chez Crab Studio, le cabinet londonien de Sir Peter Cook – avec, en plus, 30 points ECTS à la clé.

Pendant mon stage, j'ai observé le travail des employés, j'ai réalisé des missions sous leur supervision mais aussi parfois de façon autonome. J'ai été accueillie très cordialement, comme si je faisais partie de la famille. On a beaucoup travaillé en équipe, dans une atmosphère amicale et stimulante. J'ai été très soutenue par mon responsable dans mon apprentissage, qui m'a encouragée à proposer mes propres contributions sur certains objets de design. J'ai appris des choses dans des domaines que je n'avais jamais étudiés, et j'ai développé les compétences qui sont essentielles pour ma future profession. Mon stage a donc grandement enrichi mes études, mais également ma personnalité.

Je me suis fait de nouveaux amis, j'ai amélioré mon anglais et je me suis liée à des gens venus d'horizons culturels différents. Je suis aujourd'hui d'autant plus enthousiaste en ce qui concerne les études à l'étranger.

Pendant ces 6 mois, j'ai produit un travail qui a été bien reçu par mon entreprise et par mon université. Mes collègues ont semblé apprécier mes efforts et mon responsable m'a donné une recommandation très encourageante en ce qui concerne mes capacités d'apprentissage et de travail. L'entreprise semblait même désireuse d'accueillir à nouveau des stagiaires à l'avenir. Quant à moi, j'ai trouvé un emploi à Londres. »

Caroline Lundin (Suède) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus dans son pays parce qu'elle a été félicitée par son université et par l'entreprise où elle a effectué son stage. Elle a tiré le meilleur parti possible des chances offertes par Erasmus.



Kate Samways
2 millionième étudiante Erasmus pour le
Royaume-Uni



Stage Erasmus organisé entre l'Université de Cardiff (Royaume-Uni) et le centre de reclassement professionnel informatique 2iSA pour adultes confrontés à un handicap physique (France), suivi d'un mobilité d'études Erasmus avec l'Université Ca' Foscari de Venise (Italie)

En passant de la France rurale au monde artistique bouillonnant d'une ville telle que Venise, Kate Samways a bien élargi ses horizons pendant son année Erasmus. À 21 ans, elle se forme à l'enseignement des langues à l'Université de Cardiff.

« J'ai commencé mon Erasmus à Millau, une ville calme du sud de la France, en tant qu'assistante d'anglais au ziSA, un centre de reclassement professionnel pour adultes handicapés. Je n'avais jamais enseigné avant, mais j'ai trouvé cette expérience très stimulante. J'ai appris l'importance de la patience, mais aussi de l'humour pour les élèves. Noter leurs examens d'anglais de fin d'année et constater leurs progrès a été extrêmement gratifiant. Pendant les six mois passés au centre, j'ai noué d'étroites relations avec eux, et j'ai même pu leur faire apprendre des chansons en anglais et en français pour le banquet de Noël de ziSA.

Je suis ensuite partie 6 mois à Venise, où j'ai appris l'italien et où je suis tombée amoureuse de la ville. J'ai testé de nouvelles matières à l'Université Ca'Foscari, dont la linguistique italienne et la langue des signes

italienne – l'enseignement était entièrement silencieux, ce qui réclame beaucoup de patience. J'y ai connu trois étudiants, qui m'ont appris beaucoup de choses sur la langue italienne et certaines choses sur la culture de la jeunesse vénitienne. J'ai même trouvé du travail comme critique d'art pour un webzine, pour lequel je sortais voir des spectacles et j'assistais à des « after-parties » – ce qui est une expérience extraordinaire pour une étudiante galloise de 21 ans. Pendant mon temps libre, j'ai pris des cours de chant avec une cantatrice d'opéra, j'ai travaillé à temps partiel dans un bar à smoothies très animé, et j'ai testé la cuisine locale.

Je crois que si j'ai retiré un tel profit de mon année Erasmus, c'est parce que j'ai été dans deux endroits si différents de chez moi. Le meilleur aspect d'Erasmus, pour moi, c'est que cela ouvre l'esprit. Pour le reste, ça se met en place tout seul. »

Kate Samways (Royaume-Uni) a été sélectionnée pour représenter la 2 millionième étudiante Erasmus dans son pays parce qu'elle s'est bien intégrée dans les deux endroits où elle a séjourné.



LISTAHÁSKÓLI ÍSLANDS
• ICELAND ACADEMY OF THE ARTS •

Hlynur Páll Pálsson
2 millionième étudiant Erasmus pour
l'Islande

Royal Scottish Academy
of Music and Drama

Mobilité d'études Erasmus entre l'Académie islandaise des Arts
et l'Académie royale écossaise de musique et d'art dramatique (Royaume-Uni)

Hlynur Pálsson, 32 ans, a quitté l'Islande pour 3 mois, pour découvrir comment on étudie le théâtre en Écosse.

« Pendant ma dernière année de théâtre à l'Académie islandaise des Arts, je suis parti en échange Erasmus en Écosse. J'avais eu des échos positifs sur le programme d'expression contemporaine proposé par l'Académie royale écossaise de musique et d'art dramatique. J'ai eu quelques problèmes administratifs pour faire valider mes unités de valeur, mais après avoir discuté avec les responsables du programme, on m'a permis de valider mon année en réalisant un travail supplémentaire en tant qu'assistant metteur en scène sur un spectacle théâtral. Je suis donc parti plein d'espoir pour Glasgow.

Une semaine après mon arrivée en Écosse, le système bancaire islandais s'est effondré. Il m'a fallu improviser pour tirer le meilleur parti de mon prêt étudiant islandais et de la bourse Erasmus. Je n'avais aucun moyen de prendre un job, car mon emploi du temps était déjà complet à l'ins-titut. Il me fallait 30 points ECTS (20 de plus que mes cama-rades), et j'ai finalement travaillé comme assistant pour la mise en scène du spectacle « Five », tout en participant à des activités parascolaires.

Cependant, la situation économique n'était pas mon souci principal à l'époque. Ma compagne et ma fille de trois ans étaient restées en Islande, et j'ai eu du mal à supporter la séparation pendant tout le semestre. Heureusement, j'ai tellement apprécié mes cours et mon environnement que le temps a rapidement passé, pour bien vite me ramener auprès d'elles. J'ai beaucoup aimé Glasgow, j'y ai rencontré un tas d'amis, et je compte bien y retourner, avec ma famille cette fois.

À posteriori, je sais que je n'aurais pas pu faire cet échange sans la bourse Erasmus, qui m'a permis de faire face à la crise financière. Je suis profondément reconnaissant à Alma, notre coordinatrice Erasmus en Islande, qui m'a beaucoup aidé, mais aussi au programme Erasmus et à tous les gens fantastiques que j'ai rencontrés à Glasgow. »

Hlynur Pálsson (Islande) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays, parce qu'il a réussi à organiser ses études à l'étranger afin d'obtenir le nombre de points ECTS requis, parce qu'il a fait un Erasmus dans un domaine peu conventionnel, et parce qu'il a su faire face à la crise financière.



Mirco Stoffel
2 millionième étudiant Erasmus pour le
Liechtenstein

Hilti Ltd.

Stage Erasmus organisé entre l'Université du Liechtenstein
et la société Hilti Ltd. de Manchester (Royaume-Uni).

Le brouillard se lève à Manchester

Mirco Stoffel, 24 ans, est un étudiant en informatique. Inscrit à l'Université du Liechtenstein, il a travaillé pendant trois mois chez Hilti à Manchester (Royaume-Uni).

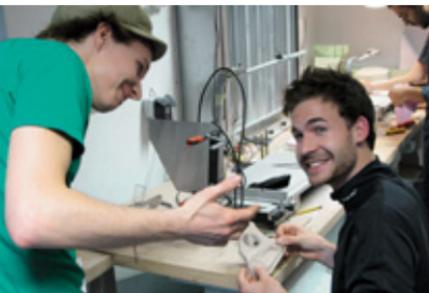
« Dans le cadre de mes études au Liechtenstein, je devais faire un stage de trois mois dans une entreprise privée. Jusqu'à l'an passé, je ne savais pas qu'Erasmus finançait des stages. En fait, je ne savais même pas qu'on pouvait participer au programme Erasmus si on ne venait pas d'un pays de l'UE.

J'ai trouvé une entreprise d'informatique appelée Hilti à Manchester, qui avait besoin de quelqu'un correspondant à mon profil académique. J'ai choisi le Royaume-Uni parce que je voulais améliorer mon anglais. À dire vrai, je pensais que Manchester serait une ville industrielle pleine de brouillard et de supporters de foot. J'ai trouvé une ville très vivante, pleine d'étudiants, d'étrangers, de galeries d'art et de bâtiments modernes (pour le brouillard, j'avais néanmoins raison). Voilà le premier préjugé que mon stage m'a aidé à corriger.

Mon travail m'a intéressé et même amusé. J'ai passé le plus clair de mon temps à aider des clients qui avaient des problèmes de logiciels ou de matériel. Chacune de mes missions était comme une nouvelle énigme qu'il fallait résoudre le plus vite possible. Ça m'a permis (ou contraint, c'est selon) d'améliorer mon anglais très rapidement. Au fur et à mesure que les semaines passaient, on m'a confié des missions de planification sur site, et j'ai même pu travailler sur l'extension de l'infrastructure informatique de l'entreprise.

Pour moi, le programme Erasmus a représenté une magnifique expérience. Je pense que les gens ont tendance à en exagérer les effets, mais si vous en avez la chance, faites-le. Je vous garantis que vous ne le regretterez pas. »

Mirco Stoffel (Liechtenstein) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays pour la satisfaction exprimée par ses employeurs eu égard au travail réalisé au cours de son stage.



Arkitektur- og designhøgskolen i Oslo
The Oslo School of Architecture and Design

Anders August Kittilsen
2 millionième étudiant Erasmus pour la
Norvège

di:'angewandte

Universität für angewandte Kunst Wien
University of Applied Arts Vienna

Mobilité d'études Erasmus entre l'École d'architecture et
de design d'Oslo (Norvège) et l'École des arts appliqués de Vienne (Autriche)

Travail rime avec vacances en Autriche

Anders August, 24 ans, étudiant en dessin industriel, a complété sa maîtrise à l'École d'architecture et de design d'Oslo par un voyage d'études Erasmus à l'École des arts appliqués de Vienne.

« J'ai quitté la Norvège fin septembre : quand je suis arrivé à Vienne, pour moi la température était digne d'une île tropicale. La langue allemande était tout aussi exotique à mes oreilles. Et comme j'ai passé mes premiers mois à faire de la randonnée dans les Alpes, du vélo le long du Danube, et des dégustations de bières autrichiennes, j'ai eu plutôt le sentiment d'être en vacances.

L'enseignement à Vienne se faisait suivant des méthodes très nouvelles pour moi. En cours de dessin industriel, les étudiants travaillaient en groupe de trois ou quatre sur un projet ; tous les niveaux collaboraient, ce qui fait que les étudiants plus jeunes apprenaient des choses de leurs camarades plus expérimentés.

Le coordinateur Erasmus de Vienne a été très aimable et m'a beaucoup facilité le séjour. Et les étudiants étaient beaucoup plus sympathiques que l'université ne l'était.

J'ai rapidement fait la connaissance de deux personnes extraordinaires, dans mon cours de dessin. Avec le temps, je me suis fait encore d'autres amis et j'ai participé à des projets plutôt sympas, par exemple une mobylette électrique et un projet de sécurité en montagne. Je me suis même trouvé un job comme moniteur de ski dans un petit village appelé Obergurgel, où j'ai appris la technique norvégienne Telemark à des Autrichiens, des Allemands, des Néerlandais et beaucoup d'autres. C'était super !

Dans l'ensemble, j'ai beaucoup apprécié mon séjour à l'étranger. J'ai appris beaucoup de choses sur les gens, le travail en équipe, les autres cultures et bien sûr la culture autrichienne. J'en ai rapporté beaucoup de bonnes idées, quelques bons amis et, c'est l'essentiel, je me suis bien amusé ! »

Anders August Kittilsen (Norvège) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant Erasmus dans son pays parce qu'il a su se faire apprécier dans son université d'accueil. Maintenant, beaucoup d'étudiants là-bas veulent venir découvrir son université à lui. Le coordinateur Erasmus parle même d'« August-mania ».



Selami Savkliyildiz
2 millionième étudiant Erasmus pour la
Turquie



Mobilité d'études entre l'Université d'Ondokuz Mayıs (Turquie)
et l'Université de Macerata (Italie)

Selami Savkliyildiz, 23 ans, veut enseigner les langues étrangères après ses études à l'Université Ondokuz Mayıs (Turquie) : c'est ce qui l'a conduit à passer un semestre à l'Université de Macerata (Italie).

« Je suis parti pour l'Università Degli Studi Di Macerata, en Italie, pour étudier la psychologie interculturelle pendant un semestre. Mes cours avaient pour but d'étudier les cultures étrangères pour surmonter les préjugés. Nos professeurs italiens étaient brillants. Ils m'ont inspiré pour le reste de mes études et m'ont fortement influencé dans les objectifs que je me suis ensuite fixés.

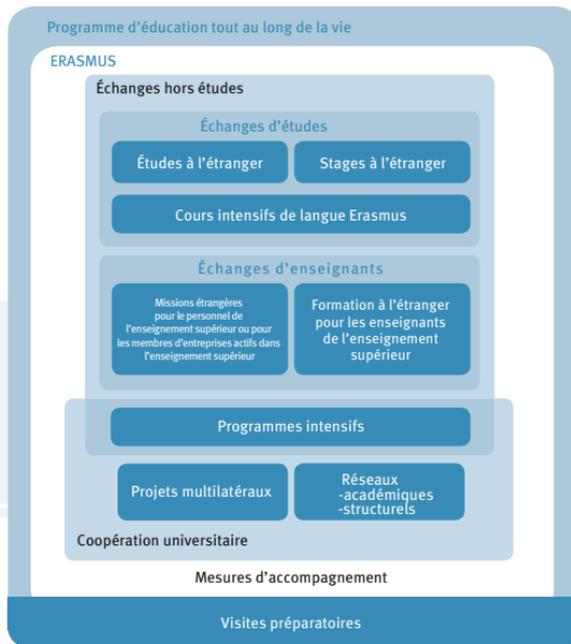
Cependant, toutes les leçons sur la diversité culturelle ne me sont pas venues que de mes professeurs. En rencontrant des étudiants de différents pays, de différentes religions et de différentes origines ethniques, j'ai beaucoup appris sur le monde dans lequel je vis. J'ai remis en question de nombreux clichés, que j'ignorais avoir intégrés. J'ai appris que les gens, quelle que soit leur culture, ont beaucoup de choses à partager et peuvent étudier ensemble pour en tirer un bénéfice mutuel. Erasmus, c'est devenu pour moi un symbole de tolérance.

Mon logement étudiant était une espèce de carrefour interculturel. J'ai fait la fiesta avec des Espagnols, j'ai partagé des moments chaleureux avec mes voisins polonais. Avec mes amis, on est sortis pour Halloween. Le visage peint, on a hanté les rues de Macerata pour donner des bonbons aux enfants italiens. Avec ma petite amie, qui avait réussi à trouver un séjour Erasmus au même moment que moi, j'ai admiré le lever de soleil sur Florence, j'ai hurlé en haut de la tour de Pise et j'ai fait un voyage en gondole sur les canaux de Venise.

Mon semestre Erasmus m'a aidé à évoluer personnellement. J'ai appris à parler une autre langue, à gérer mon argent et à mieux étudier. Depuis, je suis devenu plus studieux à l'université et je sais mieux ce que je veux faire de mes études. En un mot, Erasmus m'a ouvert l'esprit et m'a permis de regarder l'avenir sous un autre angle. Dans l'ensemble, une expérience extraordinaire et inoubliable. »

Selami Savkliyildiz (Turquie) a été sélectionné pour représenter le 2 millionième étudiant dans son pays parce qu'il a réussi à organiser une bourse Erasmus pour lui et sa petite amie dans la même ville. Erasmus : vive l'amour !

Le programme Erasmus en bref



Comment vous procurer les publications de l'Union européenne ?

Publications payantes :

- sur le site de l'EU Bookshop : <http://bookshop.europa.eu> ;
- chez votre libraire, en lui donnant le titre, le nom de l'éditeur et/ou le numéro ISBN ;
- en contactant directement un de nos agents de vente. Vous obtiendrez leurs coordonnées en consultant le site : <http://bookshop.europa.eu> ou par télécopie au numéro suivant : +352 2929-42758.

Publications gratuites :

- sur le site de l'EU Bookshop : <http://bookshop.europa.eu> ;
- auprès des représentations ou délégations de la Commission européenne. Vous obtiendrez leurs coordonnées en consultant le site : <http://ec.europa.eu> ou par télécopie au numéro suivant : +352 2929-42758.

Commission européenne

Erasmus : Nous sommes deux millions à l'avoir fait !

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne

2010 — 76 p. — 17,5 × 12,0 cm

ISBN 978-92-79-14064-8

doi 10.2766/51641



NC-31-09-226-FR-C

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site du programme Erasmus :

<http://ec.europa.eu/education/erasmus>

ISBN 978-92-79-14064-8



9 789279 140648



Office des publications